

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Enseigner à l'aide des films documentaires ou des films de fiction

L'exemple des catastrophes naturelles au secondaire I

Auteur	Bovet Marjorie
Direction	MINDER Patrick
Date	Juillet 2018

Introduction

De nos jours, les technologies ont envahi le quotidien de la société et donc celui des élèves. Que ce soit par le biais des réseaux sociaux, de la télévision ou des téléphones portables, les jeunes sont confrontés tous les jours à des images, qu'elles soient fixes ou mobiles. L'école suit le mouvement et intègre les MITIC aux programmes existants, via les capacités transversales (CIIP, 2010a). En géographie, les images sont indispensables à la bonne compréhension de divers phénomènes dont les catastrophes naturelles (Bernard, Farges & Wallet, 1995). Naturellement, les enseignants se dirigent vers des films documentaires, qui explique le phénomène avec l'image réelle ou de synthèse. Cependant, le documentaire apporte-il réellement plus qu'un film de fiction ? C'est la question que nous nous sommes posées. De plus Geneviève Jacquinet affirme : « N'est pas toujours éducatif le film qu'on pense » (1994, p.63).

Les élèves eux-mêmes pensent que le documentaire est le meilleur outil pour apprendre. Il est temps de le prouver ou non.

Afin de mener à bien cette recherche, plusieurs aspects théoriques ont été abordés, tels que l'évolution de l'enseignement de la géographie, les catastrophes en géographie, le film, les catastrophes naturelles au cinéma et le film comme outil didactique.

Méthodologie

Pour guider la recherche, nous avons formulé trois questions générales :

Les élèves parviennent-ils à différencier les films documentaires des films de fiction ?

Dans quelle mesure l'utilisation d'extraits de fiction et de documentaire pour illustrer les catastrophes naturelles, lors de cours de géographie, favorise l'apprentissage factuel des élèves de 10H et les aide à comprendre la matière

Le rapport qu'ont les élèves avec la branche et la matière influence-t-il leur intérêt pour les extraits vidéo projetés ?

De ces questions découlent plusieurs hypothèses. Afin de pouvoir y répondre, nous avons décidé de faire passer des extraits de ces deux genres cinématographiques dans deux classes de 10H, année où le Plan d'Etude Romand (CIIP, 2010b) prévoit d'étudier les catastrophes naturelles choisies. Afin d'évaluer au mieux l'influence des films sur les jeunes et l'évolution des connaissances, nous avons réalisé trois questionnaires. Le pré-questionnaire a été rempli avant la projection des films. Il permet de connaître le rapport de chaque élève avec la branche, ses connaissances factuelles sur les catastrophes naturelles ainsi que sa capacité à différencier les documentaires des fictions à partir des affiches. Durant la projection, les élèves ont rempli un questionnaire à propos du type de films (documentaire ou fiction) ainsi que de leur impression sur l'aide qu'apporte l'extrait à la compréhension de la matière. Pour finir, après la projection, les jeunes ont rempli un post-questionnaire avec leurs nouvelles connaissances factuelles, l'apport des films ainsi que la question des affiches qui revient.

L'échantillon est constitué de deux classes de 10H, l'une est composée de 25 élèves de niveau G, qui ont vu les documentaires et l'autre est composée de 25 élèves de niveau G-PG, qui ont vu les fictions. L'échantillon est petit, il est important de comprendre que les résultats ne présentent pas une généralité.

Résultats

Pour répondre à nos trois questions de recherches, nous avons traité différentes hypothèses.

La première hypothèse : *les extraits de documentaire améliorent plus les connaissances factuelles d'une catastrophe naturelles que les extraits de fiction, précisément en lien avec les causes, les conséquences et les schémas*, a été réfutée pour les causes et conséquences, mais validée pour les schémas. Les connaissances factuelles ne peuvent pas être acquises uniquement avec des extraits, qu'ils soient de documentaire ou de fiction.

La deuxième hypothèse : *les extraits de documentaire aident plus les élèves à comprendre la matière que les extraits de fiction*, a été validée. Les élèves ont un sentiment de compréhension plus élevé après avoir vu des extraits de documentaire.

La troisième hypothèse : *les élèves qui ont un intérêt pour la géographie sont plus intéressés par les extraits vidéo que ceux qui n'ont pas d'affinité avec la branche*, a été réfutée. Les élèves ne montrent pas un intérêt plus élevé pour les vidéos, qu'ils soient de documentaire ou de fiction, même s'ils apprécient étudier la géographie.

La quatrième hypothèse : *les élèves qui ont un intérêt pour les catastrophes naturelles sont plus intéressés par les extraits vidéo que ceux qui n'ont pas d'affinité avec ces phénomènes*, a été validée pour les documentaires et réfutée pour les fictions. Cela montre que les élèves intéressés par ces événements sont plus curieux de voir un film documentaire a leur sujet qu'un film de fiction.

Pour finir, la cinquième hypothèse : *les élèves sont capables de différencier un documentaire d'une fiction à partir d'un extrait* et la sixième hypothèse : *les élèves sont capables de différencier un documentaire d'une fiction à partir d'une affiche*, ont été validées. Cela signifie que les élèves ont les outils nécessaires pour classer des images fixes ou en mouvement dans le bon genre cinématographique.

Conclusion

Les films, qu'ils soient de fiction ou non, ont leur place dans l'enseignement de la géographie et des catastrophes naturelles. Malgré tout, il est important de réfléchir consciencieusement à la manière de les utiliser et de les présenter en classe. Selon les résultats obtenus, les élèves

n'améliorent pas toujours les connaissances relatives aux phénomènes. Cependant, le visionnage d'un extrait permet aux jeunes d'avoir un meilleur sentiment de compréhension, ainsi que d'intéresser des élèves qui, habituellement, ne sont pas actifs durant le cours.

Les élèves eux-mêmes pensaient que le documentaire serait plus pédagogique que la fiction. Ils ne sont probablement pas les seuls à penser cela et il s'agit d'un préjugé qui est faux. Quelle que soit la nature de l'extrait projeté, il permet d'apporter un supplément à l'apprenant et donc à lui apprendre quelque chose.

Bibliographie

Bernard D., Farger P. & Wallet J. (1995). *Le film dans les cours d'histoire / géographie : Le monde des images, les images du monde*. Paris : Armand Colin Editeur.

CIIP (Conférence Intercantonale de l'Institution Publique de la Suisse romande et du Tessin). (2010a). *Plan d'études romand : Cycle 3, Capacités transversales – Formation générale*. Neuchâtel : CIIP

CIIP (Conférence Intercantonale de l'Institution Publique de la Suisse romande et du Tessin). (2010a). *Plan d'études romand : Cycle 3, Mathématiques et science de la nature – Sciences humaines et sociales*. (pp. 69-82). Neuchâtel : CIIP

Jacquinot G. (1994). *Le Documentaire, une fiction (pas) comme les autres*. *Cinémas : revue d'études cinématographiques / Cinéma : Journal of Film Studies*, 4, 2, pp. 61-81.